

*Flash,
farine
et
étincelles*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Flash, farine et étincelles / Valérie Racine

Nom : Racine, Valérie 1994-, auteure

Identifiants : Canadiana 20250047403 | ISBN 9782898673061

Classification : LCC PS8635.A3357 F53 2026 | CDD C843/.6–dc23

© 2026 Les Éditeurs réunis

Illustrations de la couverture : Freepik / dwikiyosi01,
rawpixel, pikisuperstar, objets de créateurs

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**

Édition
LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution nationale
PROLOGUE
prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2026
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Valérie Racine

*Flash,
farine
et
étincelles*



LES ÉDITEURS RÉUNIS

Suis ton rêve, il ne te décevra pas.

— WESTON LORANGER

Prologue

Salut, je m'appelle Olivia Loranger. Si vous lisez ces lignes, c'est que vous faites partie de la petite communauté qui suit ma page Instagram *#lesdélicesloranger*.

Si vous venez de vous abonner, alors soyez les bienvenus !

À ce jour, cette page a propulsé mon entreprise de traiteur, mais également ma boutique de pâtisseries à Sainte-Eulalie. Ce compte possède de nombreux *fans*, mais plusieurs d'entre vous me connaissent surtout grâce à mon émission de cuisine diffusée sur la chaîne YouTube, *Cuisinez avec les grands*. Sur ma page Instagram, je propose mes créations et décris les moments vibrants de ma carrière. Bien que mon travail y soit mis en valeur, il est impossible de voir ce qui se passe réellement derrière le rideau. C'est pourquoi j'ai décidé de vous montrer l'envers du décor.

Si vous avez pris le temps de regarder les photos publiées depuis quelques semaines, vous comprendrez que ma carrière a monté en flèche en peu de temps. Après ma participation au Défi sucré, mon nom a circulé un peu partout sur les réseaux. Je suis fière d'avoir relevé ce défi, ainsi que bien d'autres en cours de route.

Ce fut un chemin semé d'embûches et aux nombreux détours, et si je suis parvenue à atteindre mes objectifs, c'est grâce à ma motivation, un peu de chance et beaucoup de volonté. Mais tout cela n'aurait pas été possible si je n'avais pas rencontré Layton Brooks.

Si vous me le permettez, je vais commencer cette histoire en remontant à ma toute première publication. Car derrière chacune de mes photos professionnelles se cachent un peu de flash, de farine et d'étincelles, qui agrémentent notre histoire, à Layton et à moi.

1

L'étincelle

Je me demande bien ce que je fais ici. Avec un peu de chance, je pourrais m'éclipser sans que personne le remarque. Il y a beaucoup de gens réunis dans cette grange nettoyée, décorée et beaucoup trop éclairée. C'est ce qui se passe quand une équipe de production télé débarque dans une ferme. On s'organise pour que tout soit beau afin d'avoir les meilleures images possible. Moi, j'ai grandi dans une ferme, alors je peux vous dire que ce n'est pas toujours aussi *cute*.

J'entends la voix d'une femme m'appeler par mon nom. Trop tard, je vais devoir rester.

Cet après-midi, je suis censée participer à un concept similaire à celui de *L'amour est dans le pré*. Il s'agit d'une émission pilote qui s'appellerait *Grange et Passion*. L'idée est de rassembler des filles et des garçons célibataires dans une ferme et de leur faire vivre les réalités du travail que cela implique. Le tout en espérant qu'ils tomberont amoureux entre un champ de blé et un plant de citrouilles ! Ma présence sur ce plateau de tournage n'est pas du tout mon idée. Ma participation à cet événement est une

gracieuseté d’Isadora Hamilton, que je surnomme affectueusement Isie, ma meilleure amie. Elle a vu l’annonce et m’a inscrite à mon insu pour me faire une «surprise».

Je déteste ces «surprises».

Comme vous l’avez compris au moment de lire ces lignes, cette fabuleuse émission n’a finalement jamais vu le jour et je soupçonne que, hormis le manque de budget de la production, le plagiat y est pour beaucoup dans l’annulation de ce pilote. Ce n’est déjà pas évident de démarrer une série Web avec une petite équipe indépendante, mais reprendre un concept bien connu et adoré par tous les Québécois, ou presque, alors là, bonjour les soucis! N’empêche que je suis reconnaissante d’avoir participé au développement de ce projet, aussi bref fût-il, puisqu’il m’a conduit à *lui*.

Layton fait apparemment partie de l’équipe photo engagée par la production. Quand je l’ai vu mes yeux se sont attardés sur lui et je l’ai tout de suite reconnu, puisque je suis sa page Instagram.

La dame s’appliquant à m’interviewer me scrute à la loupe pour déterminer si j’ai ce qu’il faut pour passer à la télévision et aussi tomber en amour. Je suis tellement nerveuse que j’en oublie la moitié des idées que j’avais préparées. Si deux semaines de préavis peuvent être considérées comme une période suffisante pour se préparer... Malheureusement, tout ce qui sort de ma bouche est: «J’adore les épluchettes de blé d’Inde et sculpter des citrouilles!» L’intervieweuse grimace et prend des notes.

Pas vraiment exceptionnelle, la petite fille de Sainte-Eulalie.

Quand la personne responsable des entrevues me quitte enfin pour me laisser respirer, je reste là quelques secondes à penser à ma piètre performance. Soudain, une main me frôle l’épaule

du bout des doigts et je tourne la tête pour voir qui veut mon attention, cette fois. Je tombe alors sur deux grands yeux bruns qui m'observent et un sourire timide qui me fait chavirer.

— Salut, je ne voulais pas te déranger, je voulais simplement savoir si la photo que j'ai prise de toi te convenait. Regarde, me dit-il en tendant son appareil photo de pro dans ma direction.

Je fixe alors le petit écran pour constater qu'il a pris un cliché de moi. Il l'a fait alors que je regardais ailleurs, exposant mon plus beau profil. C'était probablement au moment où j'avais terminé l'entrevue puisque je souris. Bien que Layton soit connu sur les réseaux, il me semble être une personne normale, voire timide. Un peu comme moi en ce moment. Enfin, pas comme moi parce que lui, il vient de la ville, mais disons qu'il est plus... accessible que je ne l'imaginais.

— Comment tu la trouves? me demande-t-il en mordillant nerveusement sa lèvre inférieure.

Vous vous rendez compte? Il me demande mon avis!

En vérité, c'est la plus belle photo de moi que j'aie jamais vue. On peut y voir les reflets platine dans mes cheveux blond sable, l'éclat de miel dans mes yeux noisette, les taches de rousseur sur mon nez fin, la courbe délicate de mon sourire alors que je pensais à ce que j'allais faire subir à Isie pour me venger de sa «surprise».

Vraiment, cette photo est parfaite, Layton possède un réel talent pour capter l'essence d'une personne. Cette photo révèle à la fois mon côté rêveur et mon caractère espiègle. Moi, quand je prends une photo de mon visage, il ne révèle rien de vrai, seulement un sourire forcé.

— Je... C'est toi qui as pris ça? Wow!

Contre toute attente, Layton Brooks rougit sous l'effet de mon compliment.

— Ouais. J'ai utilisé un nouveau mode sur mon appareil photo. Regarde, il suffit de...

Je dois bien avouer que je n'écoute rien de ce qu'il m'explique. Tout ce qui m'importe, c'est que ce garçon vraiment mignon ait pensé à me prendre pour modèle. Je suis également charmée par la façon dont il parle de sa passion, même si je n'y comprends rien. Si la fille des entrevues me redemandait à cet instant s'il m'est possible de voir un potentiel amoureux sur ce plateau, ma réponse passerait de «je ne sais pas» à «peut-être bien». Il faut dire qu'initialement, je n'ai pas eu d'intérêt pour les candidats participant à l'émission. Seulement, Layton n'est pas un candidat, il est simplement là par hasard. Malgré tout, sa présence ne passe pas inaperçue et son talent non plus.

— Je suis content que ça te plaise, dit-il, avant de reporter son attention vers le tournage en cours. J'ai obtenu ce contrat grâce à mon cousin. C'est le producteur et j'avoue me sentir comme un imposteur, murmure-t-il.

— Tu ne devrais pas, tu as beaucoup de talent.

Le sourire qu'il me renvoie pourrait me faire fondre sur place.

— Merci, répond-il en s'éloignant. J'espère que tu trouveras l'amour sur ce plateau, me lance-t-il en accourant vers le producteur qui lui fait de grands signes.

J'ai un léger vertige en pensant à la seule personne qui pourrait m'intéresser sur ce plateau. Pourtant, je doute que quoi que ce soit de romantique ne se produise un jour entre nous.

Layton et moi sommes de deux mondes complètement différents, et honnêtement, je suis venue ici pour relever le défi que

m'a lancé ma meilleure amie plus que pour trouver l'amour. C'est donc avec bien peu de motivation que je passe à travers la journée des entrevues, et comme prévu, aucun des candidats n'est compatible avec moi. Je rentre chez moi avec le souvenir en tête du sourire timide de Layton et l'étincelle qui illuminait ses yeux au moment où il m'a montré la photo qu'il avait prise de moi.

2

Les confections

Deux ans et quelques mois plus tard

Je cherche des yeux le nom d'une rue, puis mon GPS me confirme que je suis bien arrivée à destination. Ma super meilleure amie, qui a quitté notre petit village pour se rendre en ville quelques années plus tôt, a organisé un *party* dans son appartement situé en banlieue de Montréal. Nous ne nous sommes pas vues depuis longtemps, mais quand elle a eu besoin d'un traiteur, elle a pensé à moi, puisque je viens de lancer ma petite affaire, bien installée dans la cuisine chez mes parents.

Eh oui, en plus de m'impliquer beaucoup dans la ferme familiale, j'ai obtenu un diplôme de pâtissière et j'offre des services de traiteur à l'occasion. Comme ce soir.

Même si je déteste faire de la route, je n'ai pas pu refuser lorsqu'Isadora m'a contactée. De plus, ça me donne une occasion de la revoir. Elle m'a tellement manqué ces dernières années !

Je fais le tour du pâté de maisons et me résigne à me stationner deux rues plus loin. Moi qui ne quitte ma ferme qu'à de rares occasions, je dois faire trois fois le tour du quartier afin de trouver un stationnement, pour finalement repérer une seule place devant laquelle un panneau indique «interdit». De toute façon, je prévois n'y rester que quinze minutes. Le soir d'Halloween est très populaire pour ma petite entreprise et j'ai plusieurs commandes à livrer. Je ne pourrai donc pas m'attarder à la fête, même si l'idée de passer un peu de temps avec mon amie me tente beaucoup. Depuis qu'Isadora a pris la décision de poursuivre ses études à Montréal, loin de la ferme, nous n'avons pas pu nous côtoyer beaucoup. Pour ne pas dire pas du tout! Je suis le fil de sa vie sur les réseaux sociaux et nous nous écrivons de temps en temps.

Toujours dans la voiture, j'estime qu'il est impossible d'avoir une contravention en moins de quinze minutes! J'en sors donc, les mains remplies de cartons blancs renfermant mes délices sucrés, et tente de me repérer. C'est difficile puisque les cartons montent jusqu'au-dessus de ma tête, menaçant de tomber si je n'évite pas le prochain nid-de-poule. Il faut croire que, même à pied, ces routes sont un véritable danger public!

Bref, je cherche l'adresse des yeux malgré mon champ de vision plus que restreint et, sans surprise, je pose un pied dans un trou!

— Oh non!

Je tente un mouvement de hanches pour reprendre mon équilibre, je me retiens en m'appuyant sur le bout de mon deuxième orteil gauche et, juste au moment où je suis sur le point de tomber, deux mains inconnues m'attrapent les bras, stabilisant les boîtes qui commençaient à glisser vers le sol.

— Oh merci, tu m’as sauvé la vie !

— Ce qu’il y a là-dedans doit être vraiment important si tu es prête à risquer ta vie pour les amener à bon port, dit la voix d’un garçon qui ne m’est pas inconnue.

Je relève la tête pour voir qui est mon sauveur. Je le reconnaiss instantanément : Layton. Depuis ma dernière rencontre avec lui, sa popularité a monté en flèche. C’est grâce à ses multiples contrats pour la télévision et, surtout, à ses nombreuses publications sur les réseaux sociaux qu’il est devenu un influenceur. Non seulement il publie des photos magnifiques, mais il a également ajouté «vidéaste» à la panoplie de ses talents. Je connais tout sur lui, car je suis sa carrière à la trace. Cela m’étonne même de le voir ici ce soir, puisqu’il a passé la dernière année à voyager autour du monde, son appareil photo à la main. Le rêve, quoi. Il était à Bali l’hiver dernier et en Finlande au printemps. Je crois qu’il a également parcouru une partie de l’Europe l’été précédent. Si ma mémoire est bonne, le mois dernier, il était en Australie. En l’espace de deux ans, Layton est passé de photographe à influenceur. Il est très connu. Du moins, par toutes les personnes de mon âge qui possèdent un téléphone intelligent. Je dois avouer que j’ai tenté de lui écrire une bonne dizaine de fois pour prendre de ses nouvelles, mais à mesure que sa cote de popularité augmentait, le courage me manquait. Alors, je ne lui ai jamais envoyé quoi que ce soit.

— Oh salut ! Layton, c’est ça ? Il n’y a que des têtes de mort dans ces cartons…

La tête qu’il fait vaut de l’or.

— Je veux dire que, dans ces paquets, se cachent en réalité des pâtisseries... en forme de... Bref, tu as compris ?

— Tu es toujours aussi drôle, Olivia.

Drôle, moi? Ha! ha! Je ne me rappelle pas l'avoir fait rire avant ce soir.

— Ouais, eh bien, merci de les avoir rattrapées. Je ne pensais pas croiser quelqu'un comme toi dans ce quartier, encore moins que tu voles à mon secours.

— Les gens comme moi savent se montrer utiles, tu sais.

«Les gens comme lui.» Je constate qu'il y a un fossé entre les gens comme lui et les gens comme moi. Seulement, il ne le remarque pas en ce moment.

Pour illustrer son propos, il prend dans ses mains les trois plus grosses boîtes que je porte et se met à marcher dans la rue, m'escortant jusqu'à destination.

— Tu te diriges où comme ça? me demande-t-il.

— Au 1223, rue du Sourcier.

— Ça tombe bien, c'est aussi là que je me rends.

— Chez Isie? dis-je avec étonnement.

— Ouais, mon ami la fréquente et il m'a supplié de passer à la fête.

— Tu n'as pas apporté ton appareil photo aujourd'hui?

— Non, je ne l'utilise que lors d'occasions spéciales, ou pour le travail.

— Dommage.

Il ralentit soudainement le pas pour me regarder bizarrement, comme si je venais de dire un truc vraiment étrange.

— Pourquoi?

Mince alors. Maintenant, je dois lui dire le fond de ma pensée, et ce n'est pas ma tasse de thé.

— Eh bien... parce que j'avais bien aimé le cliché que tu avais pris de moi. Tu as beaucoup de talent. Alors, c'est dommage que tu n'aies pas ton appareil avec toi... pas pour me prendre en photo ! Juste... au cas où il y aurait quelque chose de beau à photographier...

Je cesse de parler, réalisant que plus les mots sortent de ma bouche, plus je me perds dans mes explications.

C'est alors qu'il fait une chose totalement incongrue. Il dépose les boîtes sur le premier banc libre dans la rue, puis sort son cellulaire de sa poche.

— Je me débrouille assez bien avec ça aussi.

— Qu'est-ce que tu fais ?

Il se campe sur ses deux jambes et me vise avec l'appareil.

— Tu es sérieux ?

Il se penche légèrement, les yeux brillants.

Je me tourne vers le banc pour déposer le dernier carton bien rempli qu'il m'avait laissé dans les mains, mais il m'interrompt :

— Non, garde-le. Ça va immortaliser le moment.

— De quel moment tu parles ? Celui où je me suis perdue avec ma commande de traiteur ?

Derrière son appareil, son sourire illumine son visage. Et peut-être même que deux petites cornes lui poussent dans le front, je ne saurais le dire. Mais en tout cas, une idée germe dans son esprit.

— Non, celui où la commande d'une amie a changé ta carrière, *Miss Olivia Loranger*.

Et là-dessus, il a eu bien raison, car, à la suite de cette fête d'Halloween, il a publié la photo de moi avec ma boîte de pâtisseries. Je ne sais pas comment il a fait pour rendre le tout aussi artistique. Dans mes souvenirs, ça ne ressemblait pas à cela du tout. Mais sur le cliché, le ciel était étoilé, la lune pleine et les nuages, bien dessinés, sans oublier la lumière orangée du réverbère et les arbres décorés pour Halloween. Dans la rue, des feuilles colorées jonchaient le sol autour de moi. On aurait dit un portrait inspiré du mois d'octobre, à la saveur d'épices d'automne. Parce que Layton Brooks est talentueux à ce point-là ! Alors, cette photo a définitivement lancé ma carrière de traiteur, puisque Layton a affirmé dans sa publication que j'avais cuisiné les meilleurs *cupcakes* qu'il ait mangés !

De ce succès ont découlé des commandes, et de ces commandes, une énorme charge de travail, ce qui, par la suite, a propulsé ma compagnie de traiteur et occupé tout mon temps.